

## ESSAI SUR LA STRUCTURE LITTÉRAIRE DU PSAUME 95

Pierre Auffret - Lyon.

Dans un article récent<sup>1</sup>, "Analyse structurelle du Psaume 95", Marc GIRARD présente les deux parties de ce psaume dans leurs structures littéraires respectives, selon une symétrie parallèle de 1-2 + 3 + 4-5 à 6 + 7a $\alpha$  + 7a $\beta$ , selon une symétrie concentrique autour de 9b $\beta$  de 7b.8a<sup>2</sup>.8b-9b $\alpha$ , puis 10a $\alpha$ . 10a $\beta$ .10b, le verset 11 ne s'inscrivant pas à proprement parler dans cette dernière symétrie. L'ensemble est inclus par la correspondance significative de *h $\lambda$ k* et *bw'* en 1a et 6a à *bw'* en 11b, *p<sup>c</sup>i* au centre du second volet reprenant pour sa part *C<sup>s</sup>h* en 6b et 5a, soit également au centre du premier volet. Par ailleurs débuts et fins de chaque volet se correspondent en ce que le Rocher (1) évoque les événements de Meriba et Massa (8), tandis que le pâturage (7a) équivaut au lieu du repos (11b). Toutes ces correspondances sont solidement étayées et clairement interprétées par GIRARD. Cependant on relèvera qu'il ne tient pas compte de récurrences dont certaines pourraient être très importantes, soit: Yahvé (1.3.6), peuple (7 et 10), jour<sup>3</sup> (7b et 8b), les pronoms *hw'* (5a et 7a) et *hm* (10a et 10b), le relatif '*šr* (4.5.9.11). Par ailleurs, si précieuse que soit sa présentation du "texte structuré", elle comporte l'inconvénient de laisser dans l'ombre d'autres structurations possibles du texte. Fussent-elles secondaires par rapport à celle qui a été par lui retenue, elles ne sont pas négligeables pour autant. Pour ce qui regarde la seconde partie cependant, nous verrons que le texte présente sans doute une structure littéraire plus déterminante que celle proposée par GIRARD. Nous reviendrons donc à notre tour, de ce point de vue de la structure littéraire, sur 1-7a (I), puis 7b-11 (II), puis sur l'ensemble (III).

1 Science et Esprit 33 (1981) 179-189.

2 Pourquoi, dans sa traduction, GIRARD omet-il *kmbbh*? Il ne s'en explique pas. P.187 il parle pourtant de Meriba et Massa.

3 Rappelée, à la suite de HERKENNE, par G. Henton DAVIES, Psalm 95, ZAW 85 (1973) 183-195, à la page 193.

Commençons pour ce premier ensemble par considérer la proposition de GIRARD. Il nous semble en effet qu'elle peut être confirmée par quelques remarques complémentaires. Ainsi la composition du petit ensemble 4-5 mérite d'être regardée de plus près :

{	4. en sa main	terre			
			montagnes	à lui	
}	5. à lui	mer			
	LUI a fait	elle			
			la desséchée	ses mains ont façonnée	

Les deux accolades vont respectivement de *sa main* à *à lui*, puis de *à lui* à *ses mains*. La première contient l'affirmation pure et simple du rapport à lui de terre, montagnes et mer, l'affirmation centrale présentant un ordre inversé par rapport à celui des deux autres. La seconde accolade comporte quatre affirmations dont les deux centrales inversent en leur ordonnance les deux extrêmes. De plus les deux affirmations centrales concernent la mer, tandis que les deux extrêmes concernent la terre ferme<sup>4</sup>. Les deux premières ne sont autres que les deux dernières de l'accolade précédente. Mais les deux dernières explicitent l'action créatrice de Yahvé : faire, façonner. Notons dès maintenant que ces deux verbes <sup>C</sup>śh et yśr font jeu de mots avec šwr et yś<sup>C</sup><sup>5</sup> au terme du verset 1. Nous verrons ci-dessous la portée de cette remarque.

Dans le volet 1-5, 1a et 3a s'achèvent sur le nom divin, 2b et 4b sur *lw*

4 La Companion Bible (Oxford 1914, ad loc.) présente ainsi 4-5 :

4. The earth is His.

5-. The sea is His.

-5-. He made the sea.

-5. He formed the earth.

5 GIRARD (p.184) relève l'allitération de <sup>y</sup>ś<sup>C</sup> nw à <sup>C</sup>śnw de 1 à 6, qui nous semble accompagnée ici par celle qui va de šwr à yśr. Comme le signale M. MANNATI dans son commentaire (III, p.218, note 12), on lit en parallèle en Dt 32,15 : le Dieu qui l'avait fait (<sup>C</sup>śh) // le Rocher de son salut (<sup>y</sup>ś<sup>C</sup>). On trouve peut-être encore un parallèle équivalent (<sup>C</sup>śh // rp') en Si 38,15 (Hb) selon la traduction de T. PENAR, Northwest semitic philology and the hebrew fragments of Ben Sira (Rome, P.I.B, 1975), p.64 : "Who sins in front of his Maker // behaves arrogantly in front of the Healer".

(= Yahvé). Or 1a et 2b appartiennent à l'invitation initiale, 3a et 4b respectivement à chacun des deux motifs, le premier célébrant précisément la grandeur de Yahvé, le second lui (*lw*) rapportant l'oeuvre de création tout comme, analogiquement, les fidèles lui rendent la louange en 1-2. Cette analogie est encore perceptible grâce au motif déjà glissé au terme de 1 par le titre de *šwr ys<sup>c</sup>nw* donné à Yahvé. Nous avons vu l'écho donné à ce titre sous mode de jeu de mots avec les verbes *<sup>c</sup>šh* et *yšr* au terme de 5a et 5b : nous savons dès l'invitation qu'il est sauveur ce Yahvé à qui on rapporte l'oeuvre de création en 4-5 : la louange est adressée à ce sauveur auquel on rapporte l'oeuvre de création.

Et pour en venir à l'ensemble 1-7a notons d'abord que la correspondance de 1-2 et 6 s'appuie aussi sur l'aspect récapitulatif de *lpny yhw<sup>c</sup>šnw* en 6, récapitulatif par rapport au *l* employé en 1a, 1b et 2b, puis à *pnym* pu'on lisait en 2a, *yhw<sup>c</sup>šh* en 1a, et enfin *yš<sup>c</sup>nw* en 1b, lequel, rappelons-le, fait jeu de mots avec *<sup>c</sup>šnw*. Les trois mots *yhw<sup>c</sup>šh*, *<sup>c</sup>šh* et *yš* servent aussi à indiquer l'articulation entre les deux volets. On lit en effet *yhw<sup>c</sup>šh* en 1-2 et *<sup>c</sup>šh* en 4-5, mais les deux en 6. Mais, comme symétriquement, on lit par contre *<sup>c</sup>šh* et *yš* en 4-5, mais *<sup>c</sup>šh* en 6, puis *yš* en 7aβγ. Ainsi ce que nous honorons chez le créateur de l'univers (*yhw<sup>c</sup>šh...<sup>c</sup>šh, <sup>c</sup>šh + yš*), nous l'honorons pareillement chez le Dieu du peuple élu (*yhw<sup>c</sup>šh + <sup>c</sup>šh, <sup>c</sup>šh... yš*). Même si c'est de manière plus discrète, cette volonté de correspondance et d'articulation entre nos deux volets est encore marquée par les proportions de leurs subdivisions respectives, soit en comptant les stiques (et trois en 7a) : 4 + 2 + 4 en 1-5, et 2 + 1 + 2 en 6-7a, soit, on le voit, exactement la moitié, unité par unité, dans le second volet<sup>6</sup>.

Si du verset 6 on ne retient que le nom divin et, ce qui est déjà un premier motif de louange, le dernier mot : *<sup>c</sup>šnw*, on repèrera en 3-7a l'agencement suivant en ce qui regarde les motifs de la louange :

3 :	<i>yhw<sup>c</sup>šh</i>	<i>'lhym</i>	( <i>mlk</i> )
4-5 :	<i><sup>c</sup>šh</i>	<i>hw'</i>	<i>ydyw</i>
6 :	<i>yhw<sup>c</sup>šnw</i>		
7aα :		<i>hw' 'lhynw</i>	
<u>7aβγ :</u>			( <i><sup>c</sup>m</i> )... <i>yšw</i>

6 Ce qui précise la remarque de GIRARD (p.285) : "Comparant les deux volets

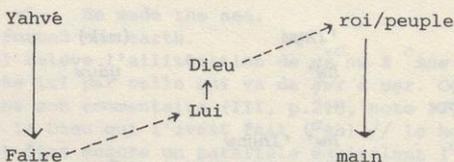
On voit comment, d'après le tableau ci-dessus, les termes des première, deuxième et troisième colonnes en 3-5 se lisent respectivement dans les première, deuxième et troisième lignes en 6-7a<sup>7</sup>. Les mots *yhwh*, *mlk*, *'lhym*, qui se lisent en cet ordre en 3, se retrouvent, selon le même ordre, en 6, 7aβ (où *C<sub>m</sub>* répond à *mlk*) et 7aα. Symétriquement en quelque sorte, les mots *hw'*, *C<sub>sh</sub>*, *yd*, qui se lisent en cet ordre en 4-5, se retrouvent, selon le même ordre, en 7aα, 6 et 7aβ. *Yahvé, roi sur tous les dieux, lui qui a fait l'univers de ses propres mains, ce même Yahvé nous a fait, lui notre Dieu, dont nous sommes le peuple, comme le troupeau de sa main.*

Les mêmes versets 3-7a peuvent se lire selon une symétrie concentrique dont le centre serait en 6. De 3 (3b exactement) à 7aβ (7aβ exactement) nous avons en effet les deux présentations en quelque sorte complémentaires de Yahvé roi et de son peuple<sup>8</sup>. De 4-5 à 7aα on notera la récurrence du pronom *hw'* se rapportant ici et là à Yahvé : il est celui qui a fait la mer et la terre, il est notre Dieu. Le créateur est notre Dieu. L'hommage lui est donc du pour ce que, roi des dieux, il nous a choisis comme son peuple, et pour ce que, créateur de l'univers, il ne dédaigne pas d'être notre Dieu. Ainsi les deux couples de motifs (en 3-5 et 7a) encadrent-ils l'invitation de 6.

Mais, de manière semblable on peut voir que les deux invitations de 1-2 et 6 constituent une unité avec les motifs de 3-5 qu'elles encadrent. Relevons les récurrences :

d'un point de vue quantitatif, on se rend compte tout de suite que le premier est deux fois plus développé que le second."

7 Nous avons montré un système de composition assez semblable, quoique plus complexe, en Ac 17, 24-27, dans notre "Essai sur la structure littéraire du discours d'Athènes", NT 20 (1978) 185-202, aux pp. 190-192. Ici, si l'on voulait indiquer par des flèches l'ordre des mots en 6-7a par rapport à 3-5, on pourrait proposer :



8 Le premier est célébré dans le Ps 93, le second objet de ses soins dans le Ps 94 (5.14). Yahvé est célébré comme roi des peuples dans les psaumes

1-2 : *yhwh*                     $y\check{s}^C$                     *lw*  
 3 : YHWH  
 4-5 :                                     $\overset{C}{S}H$                     *LW*  
 6 : *yhwh*                                     $\overset{C}{s}h$

Nous avons déjà commenté les récurrences de  $y\check{s}^C / \overset{C}{s}h$  (jeu de mots) et *lw* de 1-2 à 4-5. Celle de *yhwh* de 3 à 6 est limpide : c'est Yahvé lui-même, le grand Dieu et grand Roi, qui nous a fait comme peuple. Ainsi en 3 et 4-5, au centre donc, c'est Yahvé dans sa majesté de Dieu et sa puissance de créateur qui est exalté (d'où ci-dessus les lettres capitales). Mais en 1-2 et 6, aux extrêmes donc, c'est à Yahvé (1a) sauveur et créateur (6b) de son peuple qu'on s'adresse. On voit donc que si ces six versets peuvent se lire selon un parallélisme, c'est surtout un large chiasme qui semble en commander la composition, les deux invitations (1-2 et 6), adressées au créateur et sauveur de son peuple, encadrant une proclamation de sa grandeur divine (3) et créatrice (4-5).

Une complémentarité très semblable se lit en 3-7aa. Il est significatif en effet que celui dont on vient d'affirmer qu'il est un Dieu grand (3) et qu'il a fait l'univers (4-5) soit aussitôt après présenté comme celui qui nous a fait (6) et comme notre Dieu (7aa). On voit la symétrie, du type ABB'A'. Et peut-être peut-on la prolonger jusqu'à une certaine correspondance de 1-2 à 7aβ. L'indice en serait les correspondances phonétiques suivantes de *bzmrwt nry<sup>C</sup>* en 2b (fin de 1-2) à *'nhnw<sup>C</sup> m<sup>C</sup> mr<sup>C</sup> tw* en 7aβ (début de 7aβ) :

2b :	(bz)	M	R	T	N	R	<sup>C</sup>
7aβ :	('nh)				N		
							M
							<sup>C</sup>
							T

T.N, au centre ici, sont là, en ordre inverse, aux extrêmes. Les lettres extrêmes en 2b se lisent deux fois en 7aβ, la première fois en ordre inverse, la seconde fois dans le même ordre et encadrant la même lettre R qui en 2b

---

suiuants (en particulier 96,10; 99,1; voir encore 96,3b; 97, 1.6b).

les suit et précède respectivement. On pourrait encore ajouter qu'un écho est donné au *z* de 2b dans le *s* qui en 7a suit, à un *w* près, *mr<sup>C</sup>tw*. Quant au sens de la correspondance ainsi suggérée, il nous semble reposer sur l'insistance de la 1ère personne du pluriel ici et là : *nous* devons acclamer et jouer pour celui dont *nous* sommes précisément le peuple. Mais il reste que cette dernière correspondance de 1-2 à 7aβγ est beaucoup moins serrée que celles qui commandent 3-7αα.

Et pour ce qui concerne 3-7αα on y notera encore un autre principe de composition, soit cette fois celui d'une symétrie parallèle. On lit en effet *yhwh* en 3 et 6, et *hw'*, qui s'y rapporte, en 4-5 et 7αα. Nous retrouvons ici le contraste et la complémentarité entre les deux aspects de *yahvé*, Roi sur tous les dieux (3), mais aussi créateur de son peuple (6), *lui* qui, tout créateur qu'il soit de l'univers, ne dédaigne pas d'être notre Dieu. Puisque 3-7αα se lisent simultanément selon des symétries concentrique et parallèle (comme déjà dans une certaine mesure 1-6), on parlera ici de symétrie croisée (AB'A'B).

On voit donc qu'en s'en tenant aux unités telles qu'elles sont déterminées par GIRARD, on peut, en plus de la structure par lui justement mise en valeur, en percevoir d'autres au fil de la lecture en 1-6 (symétrie croisée), 3-7αα (symétrie croisée), 3-7a (symétrie concentrique), et peut-être même en 1-7 (symétrie concentrique ?), chacune mettant en valeur certaines correspondances ou oppositions, et donc certaines significations. Mais peut-être est-il possible de découvrir encore d'autres richesses de notre texte en tenant compte de certaines récurrences négligées ou insuffisamment exploitées par GIRARD.

En 4-5 nous avons distingué 4-5αα qui concerne à strictement parler la seule maîtrise de *Yahvé* sur la création et 5aβb qui concerne cette création elle-même. Si l'on se souvient du jeu de mots *yš<sup>C</sup>/šh* et de la récurrence de *ydw*, on peut donc proposer comme agencement de l'ensemble (correspondances selon les colonnes) :

1-2	( <i>yš<sup>C</sup></i> )	3	( <i>'lhym</i> )	4-5αα	( <i>ydw...</i> )
5aβb	( <i><sup>C</sup>šh</i> )				
6	( <i><sup>C</sup>šh</i> )	7αα	( <i>'lhynw</i> )	7aβγ	( <i>...ydw</i> )

Puisque par ailleurs en 3a il est question du grand Dieu tandis qu'en 3b il

s'agit du grand Roi, lequel, nous l'avons vu, appelle "peuple" en 7aβ, on peut encore préciser :

1-2	3a	('l)	3b	(mlk) <sup>9</sup>	4-5αα	(ydw)
5aβb						
6	7αα	('lhyw)	7aβ	( <sup>c</sup> m)	7aγ	(ydw)

Ainsi 3b + 4-5αα et 7aβ + γ expriment les uns l'empire de Yahvé en particulier sur l'univers, les autres l'appartenance du peuple à ce grand Roi. En prenant 1-2 comme introduction à l'ensemble, on peut écrire :

1-2	}	3a	3b	4-5αα	
					5aβb
		7αα	7aβ	7aγ	6

Le sauveur que nous sommes invités à célébrer, c'est le grand Dieu et grand Roi, maître de l'univers (3-5αα) qu'il a créé (5aβb), tout comme il nous a créés (6), lui notre Dieu, dont nous sommes le peuple, soumis à sa main (7a).

Les propositions ci-dessus ont l'inconvénient de séparer les deux parties de 4-5 dont nous avons vu plus haut qu'ils constituaient une unité bien composée en elle-même. Mais en distinguant 3a et 3b et tout en considérant 4-5 comme une unité, on peut saisir l'ensemble à partir de l'agencement suivant (correspondances toujours selon les colonnes) :

9 Le stique 3b comporte d'ailleurs un agencement consonnantique assez proche du palindrome. On y lit en effet :

	M		
	L		
		K + G (d)	(cf en 3a g(dw)l)
	L		
c			
	L		
		K	(cf en 3a ky 'l)
	L + ('')L		
(h)M			

Mais, comme nous le marquons dans les parenthèses ci-dessus à droite, cet agencement est préparé en 3a.

1-2 ( $y\overset{c}{s}$ )

3a ('1)

3b, ( $mlk$ )

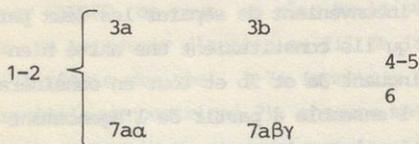
4-5 ( $\overset{c}{sh}$ )

6 ( $\overset{c}{snw}$ )

7aα ('1hynw)

7aβγ ( $\overset{c}{m}$ )

Les deux invitations à célébrer le sauveur et créateur de son peuple, grand Dieu, mais notre Dieu, grand Roi, mais dont nous sommes le peuple, encadrent les deux versets 4-5 sur le maître et créateur de l'univers<sup>10</sup>. Relevons que si l'articulation de 4-5 à 1-3 va pour ainsi dire de soi, celle de 4-5 à 6-7a peut s'appuyer sur les trois récurrences de  $\overset{c}{sh}$ ,  $hw'$  et  $yd$  (+ suffixe 3ème pers. se rapportant à Yahvé) qui de 5 passent respectivement en 6, 7aα et 7aβγ : créateur de l'univers comme de son peuple, lui-même est notre Dieu, et ses mains de créateur sont là pour conduire son troupeau. Par ailleurs ici encore on peut considérer 1-2 comme une introduction à l'ensemble et lire :



Le sauveur que nous sommes invités à célébrer, c'est le grand Dieu et grand Roi, créateur de l'univers, et tout en même temps celui qui nous a créés, notre Dieu dont nous sommes le peuple.

Il est vrai cependant que la royauté de Yahvé en 3b est présentée directement dans son rapport aux dieux : on peut dire que *roi* en 3 est entouré par deux mentions de *dieu*. Et dès lors nous pouvons peut-être faire jouer les correspondances suivantes :

10 Autour de 4-5 comme centre (voir ci-dessus notre note 4) la Companion Bible propose de lire :

1,2. Exhortation to praise.

3. Reason. "For".

.....

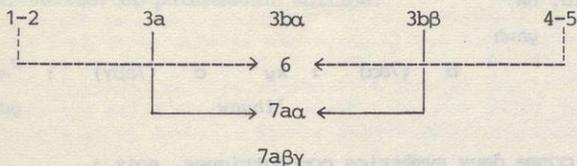
6. Exhortation to praise.

7-. Reason. "For".

1-2	$(y\check{s}^C)$	3a	('l)	3ba	(mlk)
		3bβ	('lhym)		
4-5	$(^C\acute{s}h)$				
6	$(^C\acute{s}nw)$	7aα	('lhynw)	7aβγ	('nhnw $^C_m$ )

Ce qui frappe ici, c'est d'abord cette merveilleuse insertion de 3 entre 1-2 et 4-5, et plus encore du titre de roi décerné à Yahvé entre les deux mentions du mot dieu et les deux unités extrêmes. Le grand Roi, grand Dieu au dessus de tous les dieux, c'est lui tout à la fois ce Rocher de notre salut ( $swr y\check{s}^Cnw$ ) à qui ( $lw$ ) nous venons rendre hommage et celui auquel ( $lw$ ) appartient tout cet univers qu'il a créé ( $^C\acute{s}hw... y\check{s}rw$ ). - Un autre ensemble apparaît ensuite où sont mises en valeur les correspondances entre la grandeur de ce Dieu et sa relation avec nous, soit de 3ba à 5 : ce grand Roi dont néanmoins nous sommes le peuple, au dessus de tous les dieux et pourtant notre Dieu, créateur de l'univers et cependant notre créateur. Les pronoms de la 1ère pers. en 6-7a, et en particulier le pronom indépendant en 7aβ, jouent ici un rôle déterminant. - On comparera encore les séries parallèles de 1-3ba et 6-7a : notre créateur (6) et sauveur (1-2), grand Dieu (3a), grand Roi (3ba), c'est lui ( $hw'$ ) notre Dieu (7aα), c'est nous ( $'nhnw$ ) son peuple (7aβγ).

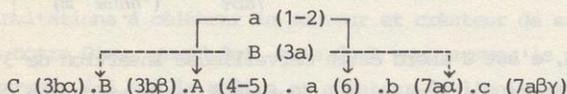
On notera qu'après la symétrie concentrique de 1-5, 6-7a en reprend successivement les termes extrêmes (6 écho de 1-2 et 4-5), médians (7aα écho à 3a et 3bβ) et central (7aβγ écho à 3ba), ce qui peut se représenter si l'on veut comme suit :



Celui qui nous a créés (6) est capable de nous sauver (1-2) tout comme il a

été capable de créer l'univers (4-5). Notre Dieu (7aα) n'est autre que ce grand Dieu au dessus de tous les dieux (3a et 3bβ). Tel est le grand Roi (3ba) dont nous, nous sommes le peuple (7aβγ).

Tout aussi intéressante est la structure qui se découvre lorsqu'on considère ce qui ici précède la symétrie de 3ba à 7a. En attribuant les sigles en majuscules aux passages où Dieu est présenté indépendamment de son peuple ("nous"), on peut écrire :



On voit comment a (1-2) prépare abc (6-7a) tandis que B (3a) prépare CBA (3b-5). Mais on doit dire aussi que a (1-2) prépare A et a (4-6), tandis que B (3a) prépare B (3bβ) et b (7aα). C'est le même que nous célébrons, que nous nous adressons au Rocher de notre salut, créateur et Dieu de son peuple, ou que nous nous adressons à ce grand Dieu, grand Roi, au dessus de tous les dieux et créateur de l'univers. Oui notre sauveur n'est pas que celui qui nous a fait, mais il a fait encore l'univers, et ce grand Dieu, s'il est au dessus de tous les dieux, est aussi notre Dieu, un grand Roi dont pourtant nous sommes le peuple.

Si l'on tient compte simultanément des trois termes en 3 (Dieu, Roi, dieux) et de la distinction possible de 4-5 en deux parties, on pourra encore disposer l'ensemble comme suit en utilisant les sigles selon le même code que ci-dessus :

{	a (1-2) :	<i>lw, yhw</i>	B (3a) :	<i>KY</i>	C (3ba) :	<i>MLK</i>
	A (5aβb) :	<i>YD, HW'</i>	B (3bβ) :	<i>'LHYM</i>	C (4-5aα) :	<i>YD, LW</i>
	a (6) :	<i>yhw</i>	b (7aα) :	<i>ky</i>	c (7aβγ) :	<i>c<sub>m</sub></i>
				<i>'lhynw</i>		<i>yd</i>

Ici le lecteur voit comme deux symétries concentriques, soit :  
a.BC.BC.A en 1-5 et BC.A.a.bc en 3bβ-7a. On lit du début à la fin de la

première  $lw$  en 1-2 et  $yd + w$  en  $5a\beta b$ , mais du début (fin de la première ligne dans le tableau ci-dessus) à la fin (fin de la dernière ligne) de la seconde  $lw$  en  $4-5a\alpha$  et  $yd + w$  en  $7a\beta\gamma$ , soit, on le voit, l'inverse. Du début à la fin de la première on lit  $yhwh$  en 1-2 et  $hw'$  en  $5a\beta b$ , mais aux centres de la seconde, en ordre inverse,  $hw'$  en  $5a\beta b$  et  $yhwh$  en 6. On retrouve l'enchaînement invitation + motif ( $ky$ ) du début de la première (1-2 + 3a) à la fin de la seconde (6 + 7a $\alpha$ ). Si l'on considère la colonne des éléments B, on peut voir que b (7a $\alpha$ ) additionne en ses début et fin  $ky$  et 'lhym qu'on lisait respectivement au début de 3a et à la fin de 3b $\beta$ . De manière presque exactement semblable, en ce qui regarde les éléments C, on voit  $c_m$  et  $ydw$  en début et fin de 7a $\beta\gamma$  qui répondent respectivement à  $mlk$  au début de 3b $\alpha$  et  $ydw$  au début de 4-5a $\alpha$ . On pourrait donc ici encore considérer comme sensiblement symétrique autour de A : a + BC.BC et a + bc. Tous ces indices formels et qui déjà indiquent pour la plupart des correspondances de contenu, invitent encore à comparer a + a + bc qui encadrent BC + BC + A. Ici c'est a qui est répété (de 1-2 à 6), mais là BC (en 3-5a $\alpha$ ).

Ainsi ces divers agencements et symétries font-ils ressortir que le Dieu sauveur de son peuple et créateur de l'univers est Dieu tout puissant tant à l'égard des autres dieux que de l'univers (a.BC.BC.A). Dominant tous les dieux, maître de l'univers, il est le créateur de ce dernier, et tout autant le créateur des siens ("nous") dont il est le Dieu et qui sont son peuple (3b $\beta$ -7a). Si sa grandeur divine et royale à l'égard des dieux comme sa mainmise sur l'univers qu'il a créé sont mises en relief (BC.BC.A), c'est en fonction de son oeuvre de salut, salut de ceux qu'il a créés, lui leur Dieu, pour qu'ils soient son peuple (a.a.bc). On voit que souvent cette architecture du texte nous ramène aux mêmes points, à partir de différentes perspectives. C'est que nous avons ici une composition à la fois très simple, variée, et puissamment unifiée.

## II. Les versets 7b-11

Il est difficile de contester une certaine pertinence à la proposition de GIRARD pour 7b-11. Nous ferons cependant remarquer qu'elle ne tient pas compte des récurrences de *ywm* (de 7b à 8b) et de *hm* (de 10a à 10b). Nous avons aussi relevé que dans sa traduction GIRARD omet *kmbh* de 8a. Ne faudrait-il pas aussi tenir compte de la correspondance entre les deux introductions à des discours de Yahvé *w'mr* en 10a et le stique 11a, et encore de celle qui va de l'indication des jours (7b et 8b) à celle des années (10a) ? N'y aurait-il pas à inscrire dans la structure de l'ensemble cette opposition entre désert et lieu de repos judicieusement relevée par GIRARD (p.187) ? Bien que cela n'ait théoriquement rien d'impossible, il ne faut pas se résigner trop vite à lire 11 en dehors de 7b-10<sup>11</sup>. Tentons à notre tour de saisir la composition de cette deuxième partie en avançant progressivement dans les ensembles qui se présentent successivement, pour enfin considérer le tout de 7b-11.

En 7b-8a<sup>12</sup> on lit un chiasme limpide où l'opposition du cœur endurci à l'écoute de Yahvé est encadrée par celle qui va d'aujourd'hui à l'évocation de Meriba : aujourd'hui / écoutez // n'endurcissez pas votre cœur / comme à Meriba. De même on lira encore un chiasme, même s'il est d'une certaine manière dissymétrique, de 8 à 9bb :

- 11 Dans son article "Structure du Benedictus", NTS 12 (1965/66) 382-389, A. VANHOYE soutient que le dernier verset "se présente comme un élargissement terminal, qui marque la conclusion de l'ensemble" (p.387). Mais nous espérons avoir montré que ce dernier verset s'intégrait à la structure littéraire de l'ensemble, et pas seulement comme un élargissement terminal, dans notre "Note sur la structure littéraire de Lc I.68-79", NTS 24 (1977/78) 248-258, aux pp. 255-257. Nous tentons ici la même opération pour 95,11 par rapport à la proposition de GIRARD.
- 12 Les stiques 7b, 8a et 8b sont étroitement enchaînés entre autres choses de par leur matériau phonétique. Nous lisons en effet de 7b à 8a :

...	<i>'m</i>	<i>b</i>	<i>Q</i>	<i>L</i>	<i>T</i>	<i>Š</i>	<i>m<sup>C</sup></i>
	<i>'l</i>		<i>T</i>	<i>Q</i>		<i>Š</i>	<i>L bbkm,</i>

- N'endurcissez pas votre cœur
  - comme à Meriba
  - .....
  - comme au jour de Massa
  - dans le désert
- lorsque m'ont tenté vos pères,
- qu'ils m'ont éprouvé.

Laissons pour le moment la fin de 9 et considérons 10-11a. Nous y découvrons la large symétrie que voici (trad. GIRARD) :

- . Quarante ans j'ai détesté cette génération,
  - . Et j'ait dit :
    - . C'est un peuple d'errants de coeur,
      - . eux,
      - . et eux
    - . n'ont pas connu mes chemins.
  - . Que je l'ai juré
  - . dans ma colère-nasale !

Au centre le retournement d'un volet à l'autre s'opère pas la reprise *hm whm*. La correspondance entre l'errance du cœur et la méconnaissance des chemins ne demande pas de commentaire. Pour GIRARD (p.186) nous avons là "la même idée" de "l'infidélité morale". C'est celle que nous lisons déjà au centre du chiasme de 7b-8a (voir GIRARD, *ibid.*) et, ajouterons-nous, aux extrêmes du chiasme de 8-9ba. La correspondance entre *w'mr* et *'šr nšb<sup>C</sup>ty* s'appuie sur l'identité de sujet (Yahvé) et de fonction (introduction à un discours). Aux extrêmes nous voyons se répondre dégoût (j'ai détesté) et colère du même

puis de 8a à 8b :

...	L	B	B						
					K	M			
					K	M			
	R	B							
					K	y	M	M	s
		B							
							M	d	
	B	R							

Yahvé (et à l'adresse des mêmes, ce qui n'est cependant pas spécifié en 11a). Pour la suite de notre étude nous indiquerons seulement, pour des raisons pratiques de présentation, la correspondance entre 10aβ et 10b (début et fin) mais sans oublier que ces deux affirmations s'inscrivent, on le voit, dans une symétrie concentrique très régulière et soignée.

Nous pouvons maintenant considérer les versets 8b-11<sup>13</sup>. Dans un premier temps nous ne tiendrons pas compte des deux indications de temps de 8b et 10a, sinon pour constater qu'elles se lisent respectivement au début des deux volets qui vont être cidessous distingués. En effet nous lisons :

- 8b : (comme au jour)...
- DANS LE DÉSERT
- 9a : lorsque m'ont TENTÉ...
- 9ba : qu'ils m'ont EPROUVÉ.
- 9bβ : Pourtant... mon oeuvre.
- 10a : (Quarante ans)
- ... ERRANTS DE COEUR
- 10b : ... N'ont PAS CONNU MES CHEMINS
- 11b : ... VERS MON LIEU DE REPOS.

Nous avons mis en CAPITALES les termes qui permettent d'établir les correspondances : opposition entre le désert et le lieu du repos, correspondance entre tentation, mise à l'épreuve, et ce qu'elles révèlent comme errance du

13 Nous distinguerons donc, et souvent dans cette étude, des propositions ou parties de propositions que la syntaxe articule étroitement (8a/8b, 11a/11b, etc...), ce qu'il ne faut pas oublier. Plus encore certains morceaux sont "musicalement" très homogènes. Nous l'avons vu plus haut pour 7b-8b (notre note 12). Notons ici que le dernier vers est lui aussi d'une facture musicale très soignée. Nous la mettrons en valeur en disposant comme suit ses consonnes :

'	Š	.	R	N	.	Š			
	B	.	C	T	.	B	'	P	
'	M	.	Y	B	.	'	N	'	L M N
			H	T					

En 11a, RN (liquides) sont encadrés par les sifflantes Š, puis <sup>C</sup>T (gutturale + T) par les labiales BP, mais en 11b les liquides LMN enserrant la labiale B tandis que HT (gutturale + T) se trouve comme libre, en fin de vers. L'accès au repos ('M/B/'MN) est empêché par le serment de Yahvé ('Š/N/Š). Il (... HT) se heurte en effet à la colère de

coeur et méconnaissance des chemins de Yahvé. Et ici nous retrouvons au centre de 8b-11 cette affirmation que GIRARD voyait au centre de 7b-11, avec cette même signification de scandale : une telle attitude chez ceux qui avaient vu l'oeuvre de Yahvé : à coup sûr ils doivent rester au désert et ne peuvent accéder au lieu du repos. Si 8b-11 constitue bien de cette manière un ensemble, il s'en suit que 7b-8a en est l'introduction, ce qu'aidera à saisir la synopse suivante qui sera aussitôt après commentée :

7b-8a	8b-11
hywm	kywm...
-	bmdbr
-	-
$t^{\vee}sm^C w$	$\left\{ \begin{array}{l} nswny \\ bh^{\vee}nwny \\ gm... p^C ly \end{array} \right.$
'l... lbbkm	$\left\{ \begin{array}{l} t^C y lbb \\ l' yd^C w \end{array} \right.$
-	-
kmrhb	... 'l mnwhty

Les seules récurrences de *ywm* et *lbb* sont déjà, dans leur contexte, significatives : aujourd'hui n'endurcissez pas votre coeur, comme au jour où vos pères m'ont obligé à constater leurs errements de coeur. Mais on voit qu'elles s'inscrivent dans un parallélisme sensible où les indications de temps initiales (*ywm*) et de lieu finales (*mrhb*, *mnwhty*) encadrent deux expressions ou couples d'expressions de l'obéissance attendue pour aujourd'hui et de la désobéissance constatée hier. L'"absence" de centre équivalent à 9bβ en 7b-8a d'une part rend plus percutante l'affirmation de 9bβ et d'autre part fait comprendre que pour aujourd'hui la justification aux requêtes de 7b-8a est à chercher dans la première partie du psaume, ce sur quoi nous reviendrons. Notons pour finir que l'aujourd'hui (7b) doit s'opposer et au jour de Massa (8b-9bβ) et aux quarante ans subis par Yahvé (10-11).

Il est une récurrence dont nous n'avons pas encore tenu compte, soit celle

---

Yahvé (B/<sup>C</sup>T/B').

de la racine *nsh* passant de "Massa = Tentation"<sup>14</sup> à "ils m'ont tenté" (*nswmy*)  
 En 8b elle est précédée par une indication de temps : *kywm*, et suivie par une  
 indication de lieu : *bmdbr*. Dès lors, en retenant la signification du nom de  
 Massa, on peut lire en 8 :

- N'endurcissez pas votre coeur
  - comme à Meriba (= Dispute)
  - comme au jour de
- Tentation
  - dans le désert.

Endurcissement du coeur (a) comme à Meriba (b), comme au jour (c) justement  
 appelé celui de "Tentation" (a') dans le désert (b'), voilà ce qu'il nous  
 faut éviter. Ici nous apparaît l'unité du verset 8 et son autonomie par  
 rapport à 7b. Mais, ainsi lu, le stique 8b se présente encore comme une sorte  
 d'annonce de 10-11, le jour annonçant les quarante ans (10aα), la "Tentation"  
 l'épreuve alors infligée à Yahvé (10aβ-11a), et enfin le désert l'impossi-  
 bilité de rentrer au lieu du repos (11b). Ces deux enchaînements de 8b et  
 10-11 encadrent le verset 9 où précisément un rappel des tentations des  
 pères précède l'affirmation qui les accable : ils avaient vu son oeuvre. On  
 pourrait donc écrire :

8b	: Au jour	de Tentation	dans le désert
		9aba	9bβ
	10aα	10aβ-11a	11b

De 8b à 11b on retrouve *ywm* et *'m* (cette dernière récurrence signalée par  
 GIRARD, p.187) qui se lisaient au début en 7b. On pourrait encore lire comme  
 petit ensemble 7b + 8 moins le dernier mot, soit :

*hywm* + *'m... tšm<sup>c</sup> w*  
*'l... lbbkm + kmrh* (lieu)

————— *kywm* + *msh* ("Tentation")

14 Le nom de Massa joue donc un rôle différent selon qu'on le considère  
 comme un simple nom propre ou dans sa signification. Nous avons montré  
 une ambivalence analogue de Ps 6,6 dans les diverses structures de ce  
 psaume dans La Sagesse a bâti sa maison (Fribourg/Suisse et Göttingen  
 1982, OBO 49), pp. 186-190.

Le texte propose donc successivement diverses symétries en 7b-8a, 8, 7b-8, 8-9bβ, 10-11a, 8b-11 (autour soit de 9, soit plutôt de 9bβ). Pour secondaires que soient certaines de ces symétries, aucune n'est négligeable, contribuant pour sa part à la signification de l'ensemble. On ne saisit pas à tout moment l'ensemble d'un texte (pas plus que d'un monument), même si c'est à cela qu'il faut parvenir. Retenons cependant que pour ce qui regarde l'ensemble 7b-11, la meilleure hypothèse, c'est à dire celle qui prend en compte le plus grand nombre de faits, nous paraît être de considérer 7b-8a comme une introduction à l'ensemble 8b-11 dont nous espérons avoir montré la symétrie concentrique significative autour de 9bβ.

### III. L'ensemble du psaume

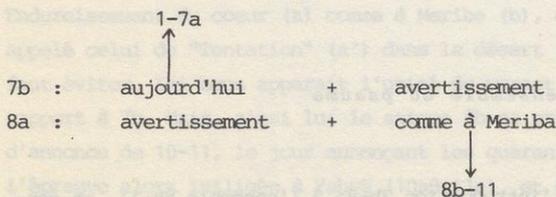
Si l'on compare en 7b-11 l'introduction 7b-8a à l'ensemble 8b-11, on constate que 9bβ ("Pourtant ils avaient vu mon oeuvre") n'a point d'équivalent dans l'introduction. C'est que, opposées aux tristes constats du passé (8b-9ba et 10-11a), les deux invitations de 7b et 8a trouvent pour leur part leur justification dans les "confessions" qui ont précédé (3-5 et 7a : ky..). Puisque 7b et 8a sont en somme deux avertissements qui complètent en quelque sorte les invitations de 1-2 et 6, l'ensemble pourrait avantageusement s'écrire comme suit :

1-2	3-5	6
	7a	
7b		8a
8b-9ba	9bβ	10-11

La raison des avertissements de 7b et 8a est à chercher à la fois dans les leçons du passé, chez ceux, pourrait-on dire, qu'il ne faut point imiter, et à la fois dans les "confessions" parfaites de 3-5 et 7a. Ce n'est point que les pères n'aient eu l'occasion de reconnaître Yahvé (9bβ), mais ils n'ont fait que l'éprouver et fermer leur coeur (8b-9ba et 10-11). Que l'aujourd'hui cependant, où les joyeuses invitations de 1-2 et 6 semblent s'accorder

à une sereine confession de foi (3-5 + 7a), ne vous endorme (7b-8a) !

On pressent de cette manière que 7b et 8a ont une fonction originale dans la composition de l'ensemble. Sans doute faut-il maintenir la distinction en deux parties 1-7a et 7b-11 dont, à la suite de GIRARD, nous avons montré la pertinence. On s'avisera cependant que 7b et 8a ne sont pas de purs équivalents. En premier lieu 7b n'est que l'introduction au discours dont 8a, lui, fait partie. Par ailleurs dans son premier mot 7b se réfère à aujourd'hui, c'est à dire qu'il est à situer de ce point de vue avec 1-7a, tandis que 8a dans son dernier mot se réfère à Meriba, introduisant ainsi le sujet dont il va être question jusqu'au terme du psaume :



Comme l'a noté GIRARD (p.187), les 'm initiaux apparentent formellement le vœu de 7b et le serment de 11b. Nous avons montré pour notre part l'unité du verset 8. On peut donc considérer dans ce psaume comme "invitations" au sens large : 1-2, 6, 7b, 8 et 11b. Or, si pour les raisons données ci-dessus, on rattache 7b à ce qui précède et 8a à ce qui suit, on peut découvrir en 1-7 et 8-11 les successions suivantes :

- |                            |                                       |
|----------------------------|---------------------------------------|
| }                          | 1-2 : invitation (lkw)                |
|                            | 3 : mlk                               |
|                            | 5 : hw'                               |
|                            | <i>c</i> śh                           |
|                            | 6 : invitation (moins le dernier mot) |
|                            | <i>c</i> śh                           |
|                            | 7a : hw'                              |
| <i>c</i> m                 |                                       |
| 7b : invitation (hywm, 'm) |                                       |

- 8 : invitation (*kywm*)  
 9a : 'š<sup>v</sup>r  
       'bt<sup>k</sup>m  
       : 9bβ : p<sup>c</sup>ly  
 10-11a : c<sub>m</sub>  
        's<sup>v</sup>r  
 11b : invitation ('<sub>m</sub>, yb'<sub>wn</sub>)

Il n'y a pas à revenir sur la justification des correspondances ici utilisées. On pourrait ajouter, à titre de remarques secondaires, la présence de *b* en 1-2 et 7b, celle de 'l négation en 8a, mais de 'l préposition en 11b. Relevons principalement l'opposition entre 1-2 et 11b, qu'accompagne l'utilisation des deux verbes *h<sub>l</sub>k* et *bw*<sup>15</sup>, l'opposition entre les deux jours de 7b et 8a, qu'accompagne celle des deux tournures positive pour l'une et négative pour l'autre, l'opposition encore entre le peuple d'aujourd'hui (7aβ) et celui d'autrefois (10aβ). Cette dernière est particulièrement soulignée par le texte, et d'abord grâce aux pronoms indépendants : *w'nhnw* *c<sub>m</sub> mr<sup>c</sup> tw...* *c<sub>m</sub> t<sup>c</sup> y lbb hm*. Cela va ensuite jusqu'à des correspondances phonétiques, ainsi, en prenant en compte *w'mr* en 10 :

7a : ... c<sub>M</sub> MR c<sub>T</sub> ...  
 10a : (w')MR c<sub>M</sub> T<sup>c</sup> ...

où l'on voit les successions inversées c<sub>M</sub>/MR et MR/c<sub>M</sub>, c<sub>T</sub>/T et T/c<sub>T</sub>. Nous retrouvons ici, bien mise en valeur, la correspondance relevée par GIRARD entre d'une part les deux c<sub>sh</sub> centraux en 1-7, et p<sup>c</sup>l de l'autre au centre de 8-11 : l'œuvre de Yahvé célébrée aujourd'hui ne l'était point tant hier par ceux dont nous sommes les fils, et mieux vaut s'en souvenir. L'accès au temple ne dispense pas d'écouter la voix qui y parle : ceux qui autrefois ont endurci leur cœur n'ont pas eu accès au lieu du repos, et il n'en serait pas autrement pour aujourd'hui.

15 "La relation n'est pas que formelle et esthétique; elle est porteuse d'une signification théologique très profonde. En effet, seule la disposition structurelle de ces racines permet de saisir l'importante analogie qui relie l'entrée en Terre promise (v. 11b) et l'entrée au sanctuaire (vv. 1a.6a). Chaque fois qu'on vient au Temple, on accède au lieu de repos promis par Yahvé aux itinérants de l'exode." (GIRARD, p.187).

Dans la proposition précédente nous avons déjà mis en valeur deux des trois remarques de GIRARD sur la composition de l'ensemble, soit l'opposition du début à la fin entre *hlk* et *bw'* (et leurs contextes) et la place centrale ici et là soit de  $^Csh$ , soit de  $p^Cl$ . Mais de ces deux remarques, et de la troisième, nous pouvons encore tenir compte en considérant les ensembles 1-7a et 8b-11 selon la structure que nous y avons découvert dans nos deux premiers paragraphes. Après bien d'autres, GIRARD rappelle que le Rocher de notre salut en 1 évoque les événements auxquels se réfère précisément le verset 8, et que de plus le pâturage en 7a équivaut au lieu du repos en 11b. Ainsi les deux ensembles 1-7a et 8b-11 voient-ils leurs débuts et fins se correspondre par opposition : le Rocher de notre salut est celui qui a trouvé l'issue aux contestations de Massa et Meriba, c'est le troupeau de sa main qui sera le peuple de son pâturage pourvu qu'au prix de son entêtement il ne se voit pas interdire comme aux pères le lieu du repos. Les uns et les autres pourtant ont reconnu ou ont pu reconnaître les oeuvres de Yahvé :  $^Csh$  se lit dans les deux unités centrales des six de 1-7a,  $p^Cl$  dans l'unité centrale des cinq de 8b-11. On retrouve aux extrêmes l'opposition entre *hlk* et *bw'* (dans leurs contextes) dont nous avons déjà parlé. Au centre on lira 7b-8a (*hywm ... kmrbh*), ou peut-être 7b seulement si l'on prend en compte l'unité du verset 8. On verrait alors comment les deux premiers mots (*ywm* et *'m*) de 7b introduisent le premier 8b en 8, le second 11b.

Mais nous pouvons encore serrer d'un peu plus près comparaison et articulation entre nos deux parties. Commençons avec les deux volets extrêmes, soit 1-5 et 9bβ-11. On y voit en effet s'inverser exactement les correspondances suivantes :

1-2	:	<i>hlk</i>	
3	:		<i>mlk</i>
4-5	:		$^Csh$
...			
9bβ	:		$p^Cl$
10-11a	:		$^Cm$
11b	:	<i>bw'</i>	

Les uns comme les autres ont vu les oeuvres de Yahvé ( $p^c1$ ,  $^csh$ ), mais les pères se sont montrés le peuple indigne d'un tel roi et en conséquence ils n'ont pas pu entrer au lieu du repos comme ce peuple qui aujourd'hui s'en vient joyeux célébrer Yahvé. Mais puisque 8b-9bβ est symétrique à 9bβ-11 on peut aussi y comparer 1-5, même si ici les autres récurrences que  $^csh/p^c1$  font défaut. Suivant en parallèle 1-2 + 3 + 4-5 et 8b + 9aba + 9bβ, on dira que s'opposent ceux qui aujourd'hui vont dans le temple rencontrer le Rocher du salut, célébrer celui qu'ils reconnaissent comme grand Dieu et grand Roi, et comme maître et créateur de l'univers, et ceux qui dans le désert, au jour de "Tentation", ne trouvaient pas mieux à faire que de mettre à l'épreuve celui dont pourtant ils avaient vu l'oeuvre.

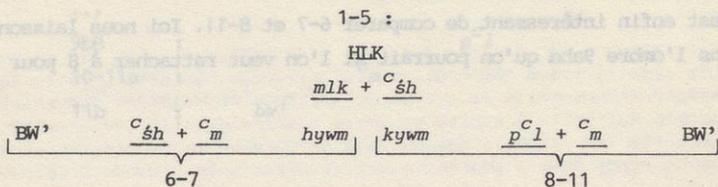
Nous pouvons encore comparer 6-7a d'abord à 9bβ-11 : ici nous lisons aux extrêmes le même verbe *bw'* (6a, 11b), que suivent en 6-7 et précèdent en 9-10  $^csh$  ou  $p^c1$  suivis de  $^cm$  (6b + 7aβ; 9bβ + 10aβ). Nous avons déjà noté les assonances de 7aβ à 10aβ et l'opposition des pronoms. Ajoutons ici l'opposition patente entre l'aveu des fidèles en 7aα (*lui* notre Dieu) et celui de Dieu à propos des pères (un peuple errant de coeur *eux*), où l'on voit une fois encore la fonction des pronoms indépendants. Ainsi de 6-7a à 9bβ-11 on voit l'opposition entre ceux qui ont accès auprès de celui qu'ils reconnaissent comme leur créateur et dont ils peuvent à bon droit se prétendre le peuple, troupeau de sa main, et ceux qui au contraire, pourtant témoins de son oeuvre, se sont comportés comme un peuple indigne auquel Yahvé ne pouvait qu'interdire l'accès à son repos. De 6-7a à 8b-9bβ les correspondances sont moins nettes, encore qu'entre  $^csh$  (6b) et  $p^c1$  (9bβ) la double reconnaissance de Dieu (7aα) et du peuple (7aβγ) s'oppose assez bien aux deux mentions d'une mise à l'épreuve en 8b (*msh*) et 9aba (*nswny*). Mais ici nous aurions intérêt à joindre 7b à 6-7a et 8a à 8b-9bβ, pour pouvoir opposer, après et avant ce que nous venons de dire, les deux jours présent et d'autrefois : l'endurcissement du coeur connote alors explicitement de manière négative le jour de Massa.

Il est enfin intéressant de comparer 6-7 et 8-11. Ici nous laissons un peu dans l'ombre 9aba qu'on pourrait si l'on veut rattacher à 8 pour écrire :

6	:	BW'		
			<sup>c</sup> śh	
7a	:			'nhnw <sup>c</sup> m
7b	:	HYWM		
.....				
8	:	(lbbkm)		
		KYWM		
9bβ	:		<sup>p</sup> c1	
10	:			<sup>c</sup> m (lbb) hm
11	:	BW'		

Toutes ces correspondances ont déjà été commentées. On notera ici qu'en 8 comme en 10 la connotation négative est donnée à l'aide du mot *coeur*. Aux centres (7b et 8) comme aux extrêmes (6 et 11) deux invitations ou avertissements, ou même interdiction en 11 : le ton est de plus en plus sombre de 6 (invitation) à 7b (avertissement plutôt en fonction de ce qui précède), puis 8 (avertissement en fonction de ce qui va suivre), et enfin 11 (rappel de l'interdiction d'autrefois). C'est que doivent instruire non seulement le temps ou la perspective prometteuse de la création du peuple (6b) et de l'établissement de l'alliance (7a), mais aussi celui où, malgré l'oeuvre divine continue (9bβ), les pères n'ont plus consenti à l'alliance (10). Que les fidèles n'aient pas peur de s'instruire tout autant en considérant les commencements, qu'ils croient revivre à leur tour, que leurs tristes suites qu'ils auront vite fait, faute de vigilance, de connaître à leur tour.

Cette articulation assez étroite, nous semble-t-il, de 6-7 à 8-11, permet alors de considérer 1-5 adressé principalement au Dieu créateur comme une sorte de prélude et point d'appui pour l'ensemble 6-11. En schématisant extrêmement on peut relever l'organisation suivante (les différences typographiques indiquent les correspondances) :



Aller vers Yahvé, grand Roi, créateur de l'univers, cela n'est possible que si l'on reçoit la double leçon de sa fidélité et de l'infidélité certaine de la part des pères, et possible de notre part aujourd'hui. Eux n'ont pas eu accès au repos. Nous, nous n'entrerons devant Yahvé que si nous sommes ce qu'il nous a fait, son peuple à lui, notre Dieu<sup>16</sup>.

\*

\*       \*

Nous touchons ici encore à la limite de la proposition d'un texte structuré, par ailleurs si utile, selon un principe de composition, alors que le texte en propose plusieurs<sup>17</sup>, n'étant point, comme on pourrait le croire, un donné pour ainsi dire plat, mais offrant au contraire, selon l'angle sous lequel on saisit son relief, divers principes d'unité, diverses structures qui toutes, même si ce n'est pas à un même degré, révèlent quelque chose de sa signification<sup>18</sup>. C'est ce qui nous a poussé à chercher plus avant à partir de la proposition justement si stimulante de M. GIRARD.

16 On a comme une indication du caractère d'introduction de 6-7 à 8-11 et de 1-5 à 6-11 dans la répartition des stiques, soit 5 + 10 en 6-11, puis 10 + 15 de 1-5 à 6-11 (en comptant trois stiques en 7a).

17 Notons ici, à titre d'hypothèse, un dernier principe d'agencement. Sans prétendre avoir à faire à un poème acrostiche, on observera cependant qu'en 1-7a dernière et première lettres initiales sont consécutives et centrales dans l'alphabet (*kaph* et *lamed*), tandis que la dernière lettre initiale du premier volet (en 5) et la première du second (en 6) ne sont autres que les deux premières lettres de l'alphabet. On pourrait se demander si la proposition de lire *ydw* comme appartenant à 7b plutôt qu'à 7a, c'est à dire au début d'un tristique initial en 7b-11, ne viendrait pas d'un désir de poursuivre de 6-7a à 7b-11 le même système que de 1-5 à 6-7a. En effet on lirait alors *yod* en 7b, précédant dans l'alphabet le *kaph* de 7a, et de 11 à 6 les deux premières lettres de l'alphabet, soit pour l'ensemble :

1-2	:	L		6	:	b		7b-8	:	Y
		-								
3-5	:	-		7a	:	K		9-11	:	-
		,								,

18 Il est intéressant, au terme de ce travail, de relire la recension des commentaires sur ce psaume dressée par G. Henton DAVIES (article cité dans notre note 3). Pour ce qui regarde la répartition des différentes unités il n'y a pas tellement à exclure, mais seulement à établir une certaine hiérarchie de pertinence entre les diverses propositions.